

1940-1944 : l'abolition de la démocratie

En 1939, le Luxembourg célèbre le centenaire de son indépendance. Le 10 mai 1940, l'État neutre du Luxembourg est envahi par les troupes allemandes. Le gouvernement luxembourgeois et la Grande-Duchesse Charlotte vont en exil. Jusqu'au 31 juillet 1940, le Luxembourg est dirigé par une administration militaire. Le Luxembourg est ensuite directement placé sous la coupe de l'administration allemande. Gustav Simon, Gauleiter nazi, est nommé chef de l'administration civile et placé sous l'autorité directe du dictateur, Adolf Hitler. L'administration s'établit au siège de l'ARBED, qui se situait avenue de la Liberté, rebaptisée à l'époque rue Adolf Hitler, à Luxembourg-Ville. Seulement trois mois et demi après l'invasion des troupes allemandes, la démocratie est abolie au Luxembourg. Les mesures prises prévoient l'annexion de facto du Luxembourg au Reich ainsi que la germanisation de la population. Toutes les structures d'État luxembourgeoises sont supprimées.

Des décrets allemands remplacent les lois luxembourgeoises. Le français est interdit, la liberté d'opinion abrogée, les syndicats et les partis dissous. Une propagande intense essaie de susciter l'adhésion de la population au régime nazi. En 1941, le Reichsarbeitsdienst (service du travail du Reich) devient obligatoire et, en 1942, le service militaire obligatoire est instauré pour les Luxembourgeois nés entre 1920 et 1927.

La libération de la capitale par les troupes américaines, le 10 septembre 1944, marque le début du lent renouveau des structures démocratiques. Le 23 septembre 1944, le gouvernement en exil revient au Luxembourg. En novembre 1944, le parlement se réunit, mais n'atteint pas le quorum, car plus de la moitié des députés sont absents en raison de la guerre. Les premières élections législatives nationales après la libération ont lieu en octobre 1945.

Place d'Armes : un lieu, deux réalités



Festivités du centenaire de l'Indépendance du Luxembourg, 1939



La Place d'Armes pendant la 2^e Guerre mondiale

Caractéristiques :

Caractéristiques :

L'ÈRE DE LA DÉMOCRATIE EST RÉVOLUE !

Luxembourg, le 23 août - Le chef de l'administration civile, le gauleiter Gustav SIMON, a prononcé ce jour l'APPEL suivant :

Femmes et hommes du Luxembourg ! Jeunesse luxembourgeoise !

L'ère de la démocratie a pris fin. Le parlementarisme est sur le point de disparaître. Ainsi s'accomplit aussi le destin des partis et des groupes d'intérêts.

LE LUXEMBOURG N'EST PAS DIFFÉRENT DES AUTRES PAYS.
Ici aussi, la dernière heure des partis a sonné. Ils sont devenus superflus. Ils représentent un obstacle au progrès du développement.

LEUR MAINTIEN MENACE LE BIEN DU LUXEMBOURG.
Au cours des dernières années, ils ont remis en question la neutralité à laquelle le Luxembourg était tenu vis-à-vis de l'Allemagne. Dans les réunions et les journaux, ils se sont acharnés de manière irresponsable contre l'Allemagne et le national-socialisme. Ils se sont mis sciemment en position de dépendance vis-à-vis de l'Angleterre et de la France – les ennemis de l'humanité. Ils ont donc souillé de manière systématique les relations entre l'Allemagne et le Luxembourg.

EN CONSÉQUENCE, LES PARTIS SONT RESPONSABLES DES SOUFFRANCES ET DE LA DÉTRESSE QUE RENCONTRENT DE NOMBREUSES FAMILLES DU LUXEMBOURG.
Dans l'intérêt de l'ensemble de la population luxembourgeoise, j'interdis donc ce jour tous les partis au Luxembourg. La Volksgemeinschaft de toutes les couches sociales va et doit s'imposer en lieu et place des querelles de partis. Les commissaires politiques que j'ai engagés veilleront, en étroite concertation avec la population, à ce que la haine de classe et les querelles de parti ne renaissent jamais au Luxembourg.

Luxembourgeois de toutes les classes.
Dans votre patrie aussi, la suppression du système des partis signe la fin d'une ère et tire un trait sur ce qui fait désormais partie du passé politique. Ce passé doit mourir et ne plus jamais reprendre vie.

Une nouvelle ère commence. Sur son drapeau est inscrite la devise :
Travailleurs de toutes les classes, unissez-vous !
Luxembourg, le 23 août 1940.

Le chef de l'administration civile : Gustav SIMON, Gauleiter.



La propagande au service de la dictature

La propagande est utilisée pour orienter l'opinion et le moral de la population dans une certaine direction politique.

La propagande :

- diffuse des vérités, des demi-vérités ou des mensonges
- ignore les informations dérangeantes
- simplifie la représentation de faits complexes
- manipule les émotions (la perception et l'évaluation des événements sont orientées)
- est dédiée à une idée précise
- entretient l'image négative de l'ennemi
- utilise un langage particulier
- s'adresse à un public cible précis
- ...

- Dans le texte, surlignez les principales étapes qui ont conduit à la suppression de la démocratie au Luxembourg. Que remarquez-vous ?
- Comparez les photos. Classez les photos dans l'ordre chronologique. Dans quel contexte historique ont-elles été publiées ? Attribuez les termes suivants à la photo correspondante : oppression, liberté d'opinion, démocratie, liberté, peur, dictature, endoctrinement, allégresse, pluralisme, censure.
- Qui est l'auteur du texte ? Quelle était sa fonction politique ? Quels sont les termes utilisés pour dénigrer les partis ?
- Lisez l'encadré sur la propagande. Pourquoi l'appel est-il considéré comme de la propagande ? Les questions suivantes peuvent vous aider à répondre : Quel ennemi est évoqué ? Quels mensonges, vérités, demi-vérités l'occupant utilise-t-il dans cet appel pour se mettre en valeur ? Quelles informations dérangeantes l'auteur ignore-t-il ? Par quoi les partis sont-ils remplacés ? Sur quelles émotions joue l'appel ?
- Pour les experts : rédigez un appel sur le thème « L'ère de la dictature est terminée ».